

## Raymond CAUDOUX (1918-1995)

Pilote



Raymond Paul Michel CAUDOUX est né le **9 septembre 1918** à 8 heures du matin à Bosmoreau-les-Mines, département de la Creuse.

Il est l'enfant unique de Paul CAUDOUX (né le 29 octobre 1890 à Bourgneuf, Creuse, mineur dans les mines de charbon de Bosmoreau-les-Mines) et d'Anna PLANCOULAI NE (née le 8 mars 1898 à Saint-Dizier-Leyrenne, Creuse). Du couple, marié le 29 septembre 1917 à Bosmoreau-les-Mines, naît Raymond le 9 septembre 1918.

Raymond est le neveu d'Albert PLANCOULAI NE (voir sa biographie) qui participe à la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale dans l'aviation.

Raymond quitte l'école à 14 ans avec le Certificat d'études en poche. Il entre dans un garage automobile et obtient le diplôme de mécanicien. Il est passionné depuis longtemps par l'aviation et veut entrer en école de pilotage, mais il n'a pas les diplômes nécessaires et sa mère ne veut pas qu'il en fasse son métier.

Le 12 octobre **1937**, à l'âge de 19 ans, il signe un engagement volontaire dans la Marine nationale à l'intendance militaire de Guéret et rejoint le 3<sup>ème</sup> Dépôt des équipages de la flotte à Rochefort en Charente-Maritime, comme apprenti arrimeur d'aéro.

Sous le matricule 746, sa fiche signalétique l'indique ; cheveux châtain-foncé, yeux marron, front ordinaire, nez rectiligne, visage ovale, taille 1,68 mètre. Degré d'instruction « 3 » sur 5 (*sait lire, écrire et compter*).

A Rochefort, le 1<sup>er</sup> juillet **1938**, il obtient le brevet élémentaire d'arrimeur.

De juillet **1938** à juin 1943, Raymond est affecté au porte-avions *Béarn* (*photo ci-contre*) en qualité d'arrimeur d'aviation.

En **1939**, c'est la 2<sup>e</sup> guerre mondiale et en **1940**, « la débâcle ». Raymond participe à l'évacuation de l'or de la banque de France vers le Canada.

Rentrant du Canada avec un chargement d'appareils américains, le *Béarn* se dirige vers Saint-Nazaire en Loire-Atlantique, mais reçoit en mer l'ordre de se dérouter sur Fort-de-France en Martinique où le bâtiment s'ancre aux Trois-Ilets le 27 juin **1940**.

Coté nourriture, ce n'est pas l'abondance, le bâtiment est ravitaillé mais, bien sûr, en fonction de ce qui est disponible en Martinique. Les rats, qu'il y a toujours à bord des navires, cherchent aussi à se nourrir ...

En **1943**, il y a des tentatives de mutinerie à cause de l'attentisme des autorités locales vis-à-vis de la situation en AFN (*Afrique française du nord*) qui après les débarquements anglo-américains de novembre 1942, a rejoint la France combattante.

Puis, l'équipage bénéficie d'une permission passée à terre et il est débarqué à la Martinique. Raymond peut manger à sa faim, pour lui, c'est « le petit Jésus en culotte de velours » d'après son expression. Il fait connaissance d'une Martiniquaise qui lui prépare de bons petits plats etc. ... c'est sa « Doudou ».

En **1943**, le *Béarn* quitte la Martinique pour être remis en état aux Etats-Unis.



De juin 1943 à mars 1944, Raymond est affecté sur le croiseur *Jeanne d'Arc* à bord duquel il participe au débarquement en Corse, puis il est muté à la base navale d'Alger.

En mars 1944, Raymond rejoint l'Angleterre. Il entre en école de pilotage, à Filey, puis à Sywell, puis enfin à Sutton-Bridge où il est breveté pilote marine le 6 novembre 1945.

Il rentre en France chez ses parents après toutes ces années d'absence. Première parole de sa mère « tu as bien pris un drôle de métier » mais elle est fière de son fils.

De janvier 1946 à juillet 1952, Raymond est affecté dans différentes B.A.N. (*Bases Aéronautiques Navales*) et en particulier à la B.A.N. de Karouba en Tunisie (Flottille 9F), à la B.A.N. d'Hourtin en Gironde à l'escadrille 53S puis de nouveau à Karouba où la 53S a été transférée.



(Photo ci-dessus, le *Dornier 24* hydriavion trimoteur. Retour de mission, Raymond 2<sup>e</sup> à partir de la gauche)

Le 25 juillet 1946, Raymond CAUDOUX se marie à Arzew, département d'Oran en Algérie avec Gilberte Yvette TURE où naît leur fils unique André.



De 1947 à 1959, Raymond occupe les fonctions de pilote chef de bord et de pilote moniteur. Il effectue des vols d'essai et se passionne pour la photo aérienne. Le 1<sup>er</sup> janvier 1949, il est promu au grade de maître.

De juillet 1952 à juillet 1954, c'est la guerre d'Indochine. Raymond fait parti du corps expéditionnaire. Il est affecté à l'escadrille 8S sur la B.A.N. de Cat-Lai près de Saïgon où il vole sur amphibie *Grumman JRF « Goose »*.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1953, il reçoit une commission d'OE3 (*officier des équipages de 3<sup>e</sup> classe*) puis est promu au grade de premier-maître le 1<sup>er</sup> janvier 1954.

En juin 1954, Raymond est cité à l'ordre du Corps d'Armée : « *Pilote hors de pair, chef de bord exceptionnel n'a cessé de faire preuve des plus hautes qualités militaires et morales. Totalise 540 heures de vol de guerre depuis sa dernière citation représentant : 114 opérations combinées, 60 bombardements dont 7 de nuit, 3 évacuations sanitaires. S'est particulièrement distingué par l'efficacité de ses interventions .....* »

De novembre 1954 à août 1959, Raymond est affecté à la B.A.N. de Karouba en Tunisie où il retrouve l'escadrille 53S puis à la B.A.N. de Dakar au Sénégal, toujours avec la 53S qui y a été affectée. Il termine son parcours militaire à la B.A.N. à Cuers dans le Var à l'escadrille 3S.



Photos ci-dessus : A gauche, Raymond au poste du pilotage d'un *Sunderland*, à droite : le *Sunderland* hydriavion quadrimoteur, à l'amerrissage à Dakar, au fond, l'île de Gorée.

Raymond est promu au grade de maître-principal le 1<sup>er</sup> juillet 1958. Après 22 ans de service dont 15 ans comme pilote, Raymond quitte la marine et prend sa retraite proportionnelle. Durant ces 22 années, il a passé 18 ans hors de France.

*Photo ci-contre* : Raymond, en grande tenue, à Dakar au Sénégal.

De 1959 à 1978, Raymond, suite à sa carrière militaire, poursuit un parcours civil. Il est chef du personnel, directeur administratif et commercial dans deux entreprises à Brive-la-Gaillarde en Corrèze, enfin agent et contrôleur départemental pour une société d'assurance.

En avril 1963, il est désigné pour effectuer une période de réserve de 15 jours à la B.A.N. de Lann-Bihoué dans le Morbihan, à l'escadrille 2S.



#### Nombre d'heures de vol :

Au total 3 570 heures dont 229 heures de nuit et 1 087 heures d'opérations de guerre en 489 missions de guerre. Durant ces années, Raymond a surtout piloté des hydravions comme le GRUMMAN GOOSE, le DORNIER 24, le SUNDERLAND et bien d'autres.

#### Ses brevets et certificats obtenus :

Brevet d'arrimeur avion, de pilote aéronavale, de pilote planeur, certificat de pilote hydravion, brevet supérieur de pilote aéronavale, titulaire des macarons de pilote aéronavale et de celui de pilote de la Royal-Air-Force, (R.A.F, forces armées aériennes britannique).

#### Ses distinctions honorifiques françaises :

Chevalier de la Légion d'honneur - Médaille militaire - Croix de guerre des T.O.E. (*Théâtres d'Opérations Extérieures*), 3 fois cité avec 2 palmes et étoile de vermeil - Croix du combattant 1939-1945 - Médaille commémorative 1939-1945 Libération - Médaille commémorative de la campagne d'Indochine - Médaille commémorative de l'A.F.N. - Médaille coloniale d'Extrême Orient et d'A.O.F. (*Afrique Occidentale Française*) - Droit au port de la fourragère des T.O.E. à titre personnel.

#### Ses distinctions étrangères :

Croix de la vaillance avec étoile d'argent délivrée par sa majesté BAO-DAÏ chef de l'état Vietnamien - Chevalier de l'ordre du NICHAN IFTIKHAR délivré par Mohamed LAMI NE PACHA BEY possesseur du royaume de Tunis en Tunisie.

Raymond CAUDOUX, veuf, s'éteint dans sa 77<sup>e</sup> année, le 30 septembre 1995 à Brive-la-Gaillarde en Corrèze. Il repose au cimetière de cette commune.

#### Sources & remerciements :

André CAUDOUX, fils de Raymond CAUDOUX

Pierre FANTON de Bosmoreau-les-Mines (23)

Daniel PAROT

Georges SOURIOUX

Lucien MORAREAU de l'ARDHAN → [www.aeronavale.org](http://www.aeronavale.org)

Le site internet de généalogie creusoise → <http://genal23.free.fr>

L'état civil des communes concernées.

Mise en œuvre en 2012 par Fernande BONNEMAÏN → [www.airmemorialcreusois.fr](http://www.airmemorialcreusois.fr)